

ALLIANCE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE
MUNT EN PENNINGKUNDEGROEPING VAN BELGIË

Bulletin Mensuel
Maandelijkse Orgaan

Secrétariat René de Martelaere, 25, rue des Capucines Anvers
Secretariaat René de Martelaere, 25, Capucijnenvestreet Antwerpen

KONING DOLLAR

Een stukje geschiedenis over de munt die de wereld regeert

Marcel NUYTTENS

Hij is op de kop af 150 jaar oud. Op de 2de April 1792 werd de benaming Dollar voor de valuta in de zo juist ontstane Verenigde Staten van Noord-Amérika door het Congres ingevoerd. Daarmee was de laatste band met het voormalige moederland Engeland verbroken, want tot dusverre was in Amérika nog steeds de Engelse valuta van kracht geweest. -

Over de benaming "Dollar" waren in het Congres debatten gehouden waar geen eind was dreigde te komen. Oorspronkelijk wilde men de naam "Dollard" volstrekt niet invoeren. In de eerste ontwerpen voor de nieuwe valuta was steeds sprake geweest van een munt "Unit" genaamd. Maar Alexander Hamilton, de toenmalige minister der schatkist, gaf de doorslag, en zo was de "dollar" geboren. -

De dollar was echter geenzins, hoe verrassend dit ook klinkt, iets geheel en al onbekends. Reeds enige tientallen jaren voor het ontstaan van de Amerikaanse dollar was er een Spaanse munt in China en Japan zeer veel in omloop geweest: de Carolus-dollar, die onder de Spaanse koningen Karel III en Karel IV was geslagen en in de toenmalige, weliswaar zeer beperkte wereldhandel, zeer gezocht was. -

Dollar was dus geen nieuw woord. Maar ook de Carolus-dollar was weer overgenomen van een oude, ja rees: oude muntbenaming, en wel de "Thaler", hoe wonderlijk dit ook mag klinken. De Thaler is echter op zijn beurt weer een afkorting van "Joachimsthaler". In Joachimsthal, in Bohemen, werd in het begin der zestiende eeuw een munt geslagen die aanvankelijk "Bulden-groschen" heette, en later naar de plaats van herkomst "Joachimsthaler" genoemd. Hieruit nu ontstond het woord "thaler". Vervolgens lange afwisselende oosgen als: Daler, Daalder, "allers, kregen wij ten slotte "Dollar". -

Aanvankelijk wilde men de dollar in duizend delen verdelen, doch de "mill" werd nooit aangemaakt. Alleen de halve cent als kleinste onderdeel. - De eerste geslagen dollar was een zilveren munt. Kerst vijftig jaar later werd de dollar ook in goud geslagen. In 1853 werden in Californië zelfs goudstukken ter waarde van 9 dollar aangemaakt. -

Heden behoort de gouden dollar tot het sprookjeerijk en is de zilveren dollar in Amérika een zeldzame paradijsvogel, en meestal nog slechts in verzamelingen te vinden. -

Eigenlijk is de dollar tegenwoordig dus zo goed als onzichtbaar, maar zijn macht en invloed zijn groter dan ooit te voren. -

De oude muntplaats van Philadelphie is heden ten dage als museum ingericht, en in haar oude straat met de werktuigen van die tijd bewaard. -

Quirillus et Dionisus sont des signateurs monétaires; Lucianus est un maître d'atelier qui certifie que l'or affiné par eux est de bon aloi; Flavianus est un vérificateur qui a soumis ces lingots à la pierre de touche; OBR(yzum) désigne l'or purifié à 980/1000, titre des monnaies romaines contemporaines; le monogramme du Christ se voit sur les monnaies des trois empereurs cités plus haut; la Fortune est un type monétaire; la palme et l'étoile sont des différents de l'atelier monétaire de Sirmium, désigné explicitement par les lettres SIRM.-

En 1888, on a découvert à Hindorf, 3 lingots d'argent de l'époque de Valentinien III et de Théodose, et marqués notamment de CAND (idum argentum) et de PS (pueulatum argentum). L'analyse chimique de ces barres a permis de constater qu'elles contiennent 96,5 % d'argent.-

Les procédés de la gravure des coins monétaires ont sans doute variés. V.Lemaire a démontré que les coins grecs les plus beaux et les plus grands étaient gravés au tourer, dont se servaient les lithoglyphes. Tantôt l'artiste gravait une matrice en acier, à l'aide du tourer, tantôt il se contentait de faire un coin en bronze, par moulage, avec retouches au burin, ou en fer au moyen du cisaillet et du burin.-

La frappe se fait au moyen de deux matrices appelées, l'une pile ou coin dormant, l'autre trousseau ou coin supérieur.-

Les premières monnaies grecques ont une face en relief et une face en creux. Le "carré creux" du revers de ces pièces ne représente pas, comme on l'a cru, la partie saillante du coin dormant, mais est produite par le coin supérieur; le type en relief du droit de ces pièces est l'empreinte de la pile. Ce côté de la pièce est bombé; la concavité du champ de la pile maintenait le flan pendant la frappe. Quant toute trace de carré creux eut disparu, le droit de la pièce resta bombé et continua à être produit par la pile, tandis que le revers est plat ou même légèrement concave. La frappe avait lieu à froid pour les monnaies de petit module et de faible relief; pour les autres, les flans étaient chauffés au rouge.-

La frappe au marteau se trouve représentée sur des petites monnaies de bronze de la colonie latine de Praestum, frappées dans les derniers temps de la République; on voit les instruments du monnayage sur les deniers de T.Carisius, de l'an 48 avant J.C.

CHAPITRE III

HISTORIQUE DE LA MONNAIE EN GRECE

On a divisé l'histoire des monnaies grecques en quatre périodes: la période archaïque (700-480), l'époque du grand art (V^e et IV^e siècles), l'époque hellénistique, l'époque impériale.-

Après l'invasion dorienne (1100), de nombreux habitants de la Grèce allèrent s'établir dans les îles de la mer Egée et sur le littoral asiatique. En Boïdie et en Ionie, les éoligres se trouvaient placés entre un haut plateau et la mer. Les conditions géographiques firent d'eux des marchands; ils importèrent les produits d'Asie pour les transporter en Grèce.

Le commerce entre villes voisines pouvait s'accommoder des moyens d'échange tels que bœufs et chaudrons, utilisés par les Grecs. Mais il n'en était pas de même pour un trafic par mer ou par caravane. Les marchands ioniens se servirent de lingots d'électrum, sur lesquels ils appliquèrent une marque d'identification. Ces marques primitives ont été vraisemblablement le fait de marchands ou de changeurs.-

Dans la suite, et cela dès le VII^e siècle, plusieurs cités de la côte d'Ionie, Ephèse, Milet, Phocée, frappèrent des monnaies d'électrum, tandis que, en d'autres endroits, dans les îles notamment, on monnaya également

l'argent. On attribue, d'autre part, aux rois lydiens du VII^e siècle, des hestés d'electrum à la tête de lion.-

Le monnayage des cités d'Ionie et celui des rois lydiens antérieurs à Crésus, est basé sur le système suivant: talent de 26,2 à 26,6 Kg.; mine (1/60) de 420 à 425 g.; shekel (1/60 de mine) de 7 à 7,08 g.; double shekel de 14 à 14,16 g. Les monnaies étaient principalement en electrum. Dans la pratique, cependant, les poids des pièces sont assez irréguliers.-

A ce système, Crésus (661-546) substitua un système bimétallique or et argent. Il créa une pièce d'or de 10,72 g., équivalant au double shekel d'electrum de 14,16 g.; ensuite une pièce d'or de 8,04 g., un double shekel d'argent de 5,36 g. L'or étant à l'argent comme 13 1/3 est à 1, il faut 107,2 g. pour équivaloir à un poids d'or de 8,04 g. (8,04 x 13 1/3 = 107,2)

Crésus créa le double shekel de 10,72 g., dixième partie de ce poids et le shekel de 5,36 g., vingtième partie de ce poids.-

Le numéraire lydien ainsi organisé comporte une pièce d'or de 8,04 g. valant dix doubles shekels, ou vingt shekels d'argent. Dans la pratique le shekel de Crésus pèse de 5,28 à 5,31 g.-

Le double système de Crésus fut modifié après la défaite de celui-ci par Cyrus en 546. La darique d'or de 8,34 g., valant vingt shekels ou pièces d'argent de 6,60 g. environ, créée par Darius, ou peut-être avant lui, est empruntée au système mineur de Babylone.-

Après le milieu du VI^e siècle, le monnayage d'electrum se concentra sur trois points: Cyrène, Mytilène et Phocée, où l'on frappa des statères des sixièmes et des douzièmes de stère. La position commerciale de ces trois cités assura la circulation de la monnaie d'electrum.-

Dans la Grèce d'Europe, c'est à Egine que le monnayage débute. Dès le IX^e siècle, l'île est le premier centre commercial de la Grèce, et ses habitants sont en relations d'affaires avec les ports d'Asie-Mineure. On s'y monnaya pas l'electrum, qu'on aurait dû aller chercher au dehors, mais l'argent, qu'on avait sous la main, dans l'île de Siphnos.-

Vers 670, le roi d'Argos, Phidon, substitua aux oboloi de fer, une circulation d'argent et fixa les poids et mesures du Péloponèse. La monnaie nouvelle remplaçant une autre monnaie, devait être mise en relation avec celle-ci. Phidon prit comme unité le drachme, équivalant à une poignée, c'est à dire à six oboloi de fer. Son système fut établi en fixant le rapport entre le fer et l'argent comme 1 est à 400. Le drachme d'argent pèse 400 fois moins que la poignée de six oboloi les mieux conservés, soit: 2,418 : 400 = 6,04 g.-

L'obolo d'argent pèse 400 fois moins qu'un obolo de fer, soit: 403 g. : 400 = 1,008 g.-

Cependant, la drachme équivalant à une mesure trop petite pour le commerce avec l'étranger, la monnaie étalon d'Egine fut le stère de deux drachmes.-

La monnaie fut frappée, non à Argos, mais à Egine, parce que là se trouvait le principal marché du métal. C'est pourquoi les monnaies portent la tortue, symbole d'Egine, au lieu du nom ou du signe de Phidon lui-même.-

Par suite du pouvoir d'Argos dans le Péloponèse, Phidon était en mesure d'imposer son système. Le type dont les pièces étaient revêtues leur donnait une valeur déterminée; ce type étant le symbole de la ville ou de l'Etat, constituant une garantie plus permanente que celle d'un simple particulier, marchand ou changeur.-

De fait, l'exemple d'Egine fut, dès le VII^e siècle, suivi par d'autres communautés. Au début, c'est à dire aussi longtemps que le marché fut contrôlé par Egine, ces communautés se conformèrent à son système monétaire, sinon toujours pour l'étalon, du moins pour la forme et la fabrication.-

D'autre part, les troubles ont révélé la prédominance du numéraire d'Egine, non seulement à l'abondance des falsifications, mais encore au crédit de ses monnaies. Dans une trouvaille de 760 pièces, faite dans l'île de Thera, 561 étaient d'origine d'Egine; dans une autre, il y en avait 116 sur 144.-

Corinthe entre bientôt en compétition avec Egine. Ses marchands fondent des colonies et des comptoirs sur la route de la mer Adriatique et en Sicile. A l'exemple des Eginiens, les Corinthiens, sous le gouvernement de Cypselus, qui renversa l'aristocratie en 656, se mettent à transformer le métal en monnaies. Mais, tandis qu'un jour suffit pour apporter l'argent de l'île de Siphnos à Egine, il en faut plusieurs pour faire venir le métal des montagnes de l'Illyrie à Corinthe.-

L'argent sera donc plus cher dans cette dernière localité; aussi, la drachme de Corinthe sera-t-elle plus légère que la drachme d'Egine.-

Le premier statère de Corinthe est modelé sur celui d'Egine, pour la forme et la fabrication, mais, pour le poids, il se sépare du système phidonien.-

Le numéraire corinthien comporte un statère de 8,5 g., une drachme de 2,83 g. et une obole de 0,47 g. La plus ancienne statère pèse 6,48 g. C'est donc le système subaïque que les Corinthiens ont adopté. Le statère corinthien comptait pour trois drachmes, tandis que l'unité d'Egine était un statère de deux drachmes.-

Le commerce et la colonisation portèrent les monnaies de Corinthe vers l'Ouest, dans le Sud de l'Italie et en Sicile.-

On remarque dans le numéraire de Corinthe plusieurs innovations. Les valeurs sont distinguées l'une de l'autre par les types: le statère et la drachme portent le cheval ailé, la demi-drachme un demi Pégase, l'obole une tête de cheval. D'autre part, les monnaies auront bientôt un type sur chacune de leurs faces: au droit, Pégase, au revers la tête de Athéna pour le statère, celle d'Aphrodite pour la drachme. Enfin, les lettres et les symboles sont placés dans le champ des monnaies.-

Plusieurs faits attestent l'importance commerciale de la circulation corinthienne: les monnaies des colonies reproduisent exactement les types de la métropole, avec la seule différence de l'initiale placée sous le Pégase; bien plus, au VI^e siècle, les villes du Sud de l'Italie et de Sicile se contentent de refrapper, à leurs propres types, des monnaies de Corinthe.

Athènes commença à monnayer l'argent dès 610. Son didrachme, au type de l'amphore, était de poids éginaïque. Jusqu'à la fin du VII^e siècle, le commerce extérieur d'Athènes avait été contrôlé par Egine; les monnaies du VII^e siècle, trouvées en Attique, sont des monnaies d'Egine, ou des pièces du poids de celles d'Egine.-

Tout en conservant le type de l'amphore, Solon introduisit, vers 594, un étalon plus léger. D'une mine, qui contenait soixante-dix drachmes, il fit cent drachmes, créant un statère subaïque-attique d'argent de 8,5 g.-

La réforme monétaire de Solon a été mise en rapport avec les mesures prises par lui pour supprimer les dettes, tandis que l'adoption du système subaïque s'explique par les relations commerciales d'Athènes avec Corinthe.

La nouvelle monnaie fut comptée pour trois drachmes à Corinthe et pour deux à Athènes. Si nous comparons ce système à celui de Créusa (561-546), nous constatons que cinq drachmes de 4,25 g. valent cinq shekels de 5,32 g.

Le commerce extérieur grandissant réclamait une monnaie plus grosse que celle de Solon. Ce fut Pisistrate (560-527) qui la créa.-

Il contrôlait les mines d'argent de Thrace, et sous son règne, la production des mines de Laurium, déjà exploitées dès le VII^e siècle se développa. Cela permit à Pisistrate d'élever le poids de la monnaie et aussi d'émettre une unité plus forte, le tétradrachme.-

La qualité de cette monnaie, qui avait bien son poids, lui assura le faveur des marchands étrangers.-

D'autre part, les monnaies de Pisistrate eurent deux figures distinctes: Athéna au droit, la chouette au revers. Le nom de la ville inscrit d'une manière plus complète que par une initiale comme à Corinthe, aide à la diffusion des tétradrachmes athéniens. Les types dont ils étaient ornés subsisteront pendant plusieurs siècles.

HANDBOEKEN

§§§§§§§§§§

Over de onmisbare handboeken voor de munten- en penningverzamelaars - vooral voor hen, die wat meer over hun schatten willen weten en hun verzameling deskundig willen klaarsen en volledigen.-

§§§§§§§§§§

Men kan munten en (of) penningen verzamelen zonder meer d.i. bijeenbrengen tot 'n bezienwaardig geheel -mogelijk met grote geldelijke opofferingen 'n koetselijk bezit ophopen. Zulke personen voelen er in 't algemeen weinig voor om opzoekingen te doen of in boeken en tijdschriften na te pluizen.-

Verzamelaars-muntenkenners (met 'n zeer geleerd woord: numismatiekers genoemd) voelen 'n grote behoefte aan leiding en inlichtingsbronnen. Men kan immers niet alles uit zich zelf weten en geschiedkundige wetenschappen, die zo zeer bij munten en penningen van pas komen, vragen veel lektuur, neulegwerken en opzoekingen.-

Gelukkig bestaan er, wat de numismatiek betreft, zeer veel studiewerken en tijdschriften. Tussen de honderden boekwerken, die reeds werden uitgegeven, zijn er 'n deel, die bepaald onmisbaar zijn. Ze behandelen 'n bijzonder onderdeel van de muntkunde of bestrijken de muntgeschiedenis van 'n streek of periode. Voor hen, wie die streek of periode aanbelangt zijn ze 'n onmisbare leiding.-

Men heet zulk soort boeken kortweg "Standaardwerken". 'n Voorbeeld? Van de hand van Cohen verscheen in 1880 (als 2de druk) 'n reuzenwerk (8 delen): "Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain." Hoewel driekwarteeuw oud, is en blijft het het standaardwerk waarnaar men in ieder boek, artikel of kataloog over Romeinse munten, verwijst. Maar, in iedere nieuwe verkoopkataloog vinden we echter soms Romeinse stukken "onbekend aan Cohen". Dat is niet te verwonderen. Over de uitgiften van munten lieten de Romeinen ons geen geschreven dokumenten na. Nu worden welklijks nog nieuwe typen en variëteiten gevonden. Alleen de aanvullende notak op Cohen, zouden 'n flink boekdeel vullen. Tot nog toe durfde niemand het aan Cohen te herwerken, aan te vullen en heruit te geven. We mogen hierbij wel bedenken dat het een zware onderneming betreft: finantieel, het materiele werk niet te na gesproken.-

Wie zijn stukken determineert en klasseert aan de hand van standaardwerken of andere, beleeft soms het genoegen nieuwigheden of varianten te ontdekken of staat soms voor een raadsel. Betreft het 'n onuitgegeven of nog niet gepubliceerd exemplaar?

Welke standaardwerken bestaan er? Vele. Zeer talrijke. We doen slechts een greep uit de lange lijst en geven U het beste van het meest interessante (doch uiteraard onvolledige).-

- 1/- Histoire numismatique du Comté puis Duché du Luxembourg et de ses fiefs (29 planches), par Bernays et Vannérus - Bruxelles 1908.
Complément paru à Bruxelles en 1934.
- 2/- Manuel de numismatique française.
4 tomes illustrés - parus de 1912 à 1936, par Blanchet et Dieudonné.
- 3/- Recherches sur les monnaies des Comtés de Hainaut, par Chalon.
Bruxelles 1840.- Trois suppléments: parus resp. en 1862, 1864 et 1867.
- 4/- Recherches sur les monnaies des Comtés de Namur, par Chalon.
Bruxelles 1858 - Supplément paru à Bruxelles en 1870.
- 5/- Les monnaies royales françaises de Hugues Capet à Louis XVI.
Toutes les monnaies sont reproduites par Ciani - Paris 1931.
- 6/- Numismatique de la Principauté de Liège et de ses dépendances.
(54 planches), par de Cheuret de Hanoffe - Bruxelles 1867.
(11 en existe un supplément).

- 7/- Description générale des monnaies mérovingiennes (6 volumes)
par A. de Belfort - Paris 1892-1895.-
- 8/- Catalogue et atlas des monnaies gauloises - 2 volumes, 56 planches.
par de la Tour et Muret - Paris 1889-1892.
- 9/- Nuevo método de clasificación de las medallas automas de España.
5 volumes, 195 planches - Sevilla 1871-1878
- 10/- Essai sur l'histoire monétaire des Comtés de Flandre.
par Deschamps de Pas. M.L.
- 11/- Monnaies du Comté d'Artois.
par Deswismes - St.Omer 1866.
- 12/- Histoire monétaire du Duché de Brabant - 3 tomes, 86 planches
par de Witte, A. - Anvers 1884-1900.
- 13/- Le jeton historique des 17 provinces des Pays-Bas du XVe au XVIIIe siècle.
4 tomes - par Dugniolle, J.F.
- 14/- Traité de numismatique du Moyen-Age.
3 volumes, nombreuses illustrations, par Engel et Serrure
Paris 1891-1906.
- 15/- Monnaies et essais monétaires du Royaume de Belgique et du Congo Belge.
(3 tomes), par Charles Dupriez - Bruxelles 1949.
- 16/- Dictionary of numismatic names - par Frey Albert R. - New York 1947.
- 17/- Recherches sur les monnaies des Comtes de Flandre.
par Gaillard - Gand 1867.
- 18/- Monnaies françaises de Louis XVI à nos jours.
par Guilloteau V. - Versailles 1942.
- 19/- Catalogue des monnaies du Royaume de Belgique, de l'Etat Indépendant du
Congo et du Congo Belge. (polycopié)
par Willy Herasens - Boechout 1947.
- 20/- Description générale des monnaies byzantines. (2volumes)
par Sabatier J. - Paris 1862.
- 21/- Handboek van de Nederlandse munten van 1795 tot 1945 (rijk geïllustreerd
door Jacques Schulman - Amsterdam 1945.
- 22/- Beschrijving van de Nederlandse Historiepenningen van Karel V tot de
Vrede van Utrecht. (10 delen in 3 boeken)
door Van Loon - 's Gravenhege 1723-31 - Amsterdam 1821-67.
- 23/- Coins of the World, door Wayte, R.
3de uitgave - New York 1948.
Al de munten van de wereld in de 20ste eeuw geelagen - rijk geïllustreerd
- 24/- Coins of the World, door Wayte, R.
De munten (vele sithans) van de 19de eeuw - rijk geïllustreerd -
New York 1947 (1ste uitgave)

Hierbij weze aangemerkt, dat boeken over numismatiek op kleine oplagen worden uitgegeven. Vele uitgaven zijn zeldzaam en duur geworden en daarbij moeilijk te vinden. Alleen grote boekerijen beschikken over werken handelend over numismatiek. Waarschijnlijk is in ons land de Koninklijke Bibliotheek van Brussel best voorzien. Men kan al de werken aldaar raadplegen.-

Onze erevoorzitter, dhr de Beer - conservator van het Sterckenhofmuseum - bezit naast 'n uitgebreide verzameling, 'n zeer zijke boekerij over numismatiek.-

Volgende maal 'n woord over de bibliographie van de numismatiek voor de beginnening of de oningswijde.-

F. FITTGORS.

Nous dressons, en ce moment, la seconde liste des collections de nos membres. Plusieurs d'entre ceux qui n'étaient pas mentionnés dans la liste parue en août dernier, ont bien voulu nous donner les renseignements nécessaires à notre travail. Nous prions les retardataires de bien vouloir excuser notre prière, afin de nous permettre de terminer un travail, qui ne peut qu'être utile à tous les numismates.-

Een tweede lijst van de verzameling(en) onzer leden wordt momenteel samengesteld. In verband hiermede hebben velen onder hen, die ontbraken op de lijst van Oogst jl., ons de nodige inlichtingen verstrekt. Ten zinde dit uiterst nuttig en belangrijk werk te kunnen beëindigen, verzeker wij de uitblijvers een ons verzoek een gunstig gevolg te willen verlenen.-

./././././.

Nous sommes étonnés de constater que les villes de Charleroi et de Liège ne comptent que quatre membres à elles deux. Nous ne voulons pas croire que ces quatre membres constituent tout l'effectif numismatique de ces deux centres. Bruxelles et Invers comptent, chacune, plus de vingt membres. Cette disproportion est trop flagrante pour être le reflet fidèle de la situation. C'est pourquoi, nous demandons à nos membres de Liège et de Charleroi, de mettre tout en oeuvre pour élargir notre champ d'action dans ces deux villes, soit par les journaux locaux, soit par la propagande individuelle.-

Le mois dernier, nous avons adressé un appel à tous nos membres, leur demandant d'intensifier leur recrutement, afin de porter le nombre de nos affiliés à 100, seul chiffre qui puisse nous garantir la bonne vie matérielle de notre cercle. Certains de nos membres nous ont demandé si ce recrutement concernait également les débutants, ou si nous n'acceptons que les numismates éprouvés. Bien au contraire, nous DEVONS ouvrir nos portes largement, à tous les débutants. Nous devons les encourager dans la voie choisie, les guider, les aider. Il faut que la numismatique agrandisse le nombre de ses adorateurs. Et nous ne pouvons y parvenir qu'en permettant aux jeunes, de puiser largement dans nos connaissances et dans nos documents.-

Het verbazing hebben wij vastgesteld dat de steden Luik en Charleroi samen slechts vier leden tellen. Ook kunnen wij geloveg noch aannemen, dat deze vier sangeslotenen het voltellig penningkundig korps van beide centre uitmaken. Zowel Antwerpen als Brussel tellen ieder afzonderlijk een stevige twintig leden. Soortgelijke wanverhouding is al te opvallend om een getrouwe weergave te kunnen zijn van de werkelijkheid. Om die reden dan ook doen wij dringend beroep op onze leden van Luik en Charleroi, opdat zij, ofwel door aankondigingen in de lokale bladen, of een intense persoonlijke propagande, hun onderlinge steden zodanig zouden bewerken, zodat ook daar ons werkterrein uitbreiding kan nemen.-

Het materieel bestand van onze groepering hangt in hoofdzaak af van het toegenomen van ons ledental. Daartoe is een minimum van honderd aangeslotenen onontbeerlijk; Dit lieten wij reeds vorige maand uitschijnen, terwijl wij er bij onze leden op aandrongen hun verfoecampagne nog meer kracht bij te zetten. Nu stellen sommigen onder hen de vraag; of wij naast meer geoevende verzamelaars ook debutanten opnemen? Ongetwijfeld moeten wij ook voor deze laatste onze deuren wijd open stellen. En dit niet alleen. Wij dienen hen een te meedigen, raad te verstreken en te helpen. Het aantal sympathisanten met de numismatiek moet uitgroeien, en dit kan alleen als zij de jongeren, zowel onze kennis als geschikte lektuur ter beschikking stellen

./././././.

